



En tournée
Saison 2021-2022

Atelier Théâtre Actuel



Diffusion
Christine Grenier
01 73 54 19 00
c.grenier@atelier-theatre-actuel.com

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

en coproduction avec **le Théâtre Rive Gauche**,
présente

Le Visiteur

Un texte d'**Éric-Emmanuel Schmitt**
Mise en scène de **Johanna Boyé**

Avec

Sam Karmann
Franck Desmedt
Katia Ghanty
Maxime de Toledo

Scénographie **Camille Duchemin**
Costumes **Colombe Lauriot dit Prévost**
Musiques **Mehdi Bourayou**
Lumières **Cyril Manetta**
Conseil magie **Alexandre Denis**
Assistante mise en scène **Caroline Stefanucci**

Avec le soutien de L'Athénée - Le Petit Théâtre de Rueil et du SEL à Sèvres

Durée - **1h35**





© Fabienne Rappeneau

Le retour sur scène de la pièce phénomène d'Eric-Emmanuel Schmitt

Vienne 1938 : les nazis ont envahi l'Autriche et persécutent les Juifs.

Par optimisme, Sigmund Freud ne veut pas encore partir ; mais en ce soir d'avril, la Gestapo emmène Anna, sa fille, pour l'interroger. Freud, désespéré, reçoit alors une étrange visite.

Un homme en frac, dandy léger, cynique, entre par la fenêtre et tient d'incroyables discours... Qui est-il ? Un fou ? Un magicien ? Un rêve de Freud ? Une projection de son inconscient ? Ou bien est-il vraiment celui qu'il prétend être : Dieu lui-même ? Comme Freud, chacun décidera, en cette nuit folle et grave, qui est le visiteur... ?

Voir la bande-annonce





© Fabienne Rappeneau

Note d'intention de l'auteur

Lorsque j'eus achevé **Le Visiteur**, j'en fis - c'est mon habitude - la lecture à mes proches. Deux me dirent que c'était magnifique, le troisième que ça ne l'intéressait absolument pas. Naturellement, ce fut celui-là que j'écoutai et j'enterrai mon texte dans la tombe d'un tiroir sans même une fleur séchée dessus. Plusieurs mois plus tard, l'insistance des deux amis, la curiosité d'un metteur en scène, l'enthousiasme d'un producteur finirent par faire arriver **Le Visiteur** sur scène.

Il se répéta en août 93, à la place d'une autre pièce, en hâte et par hasard, car le producteur François Chantenay devait à tout prix monter quelque chose dans cette salle qu'il avait louée. Toute l'équipe y croyait ; Gérard Vergez dirigeant avec passion des interprètes exigeants et rares, Maurice Garrel, Thierry Fortineau, Josiane Stoléru, qui, à chaque pause, me réaffirmaient leur adhésion profonde à ce texte, et leur foi en son retentissement. Je me taisais, en apparence par modestie, en réalité par prudence lâche : j'étais persuadé qu'ils se trompaient tous, que la pièce chuterait, et que dans deux mois, ils changeraient de trottoir pour éviter de me saluer.

L'ouverture du **Visiteur**, le 21 septembre 1993, me donna d'abord raison. Il n'y avait que deux spectateurs payants, mes parents, qui avaient tenu à acheter leurs billets. L'attachée de presse n'avait pu obtenir le moindre papier à l'avance et n'arrivait pas non plus à faire venir les critiques, ceux-ci voulant d'abord « couvrir » les spectacles les plus attendus. Il n'y avait plus qu'une solution : inviter. On remplit, d'abord difficilement, puis plus aisément, la salle de spectateurs gratuits.

Des propos excellents commencèrent à courir de bouches à oreilles. La profession théâtrale s'emballa pour ce spectacle. Alertée par la rumeur montante, la presse vint enfin et multiplia les



superbes critiques. Enfin les media déboulèrent et m'invitèrent aux meilleures émissions. Au bout de deux mois, le théâtre était comble tous les soirs, nous étions « le » spectacle qu'il fallait voir, on me proclamait découverte de l'année, et trois Molière me couronnèrent. Le succès dure, à travers des théâtres, des productions, des interprètes différents ; le livre détient le record de diffusion du théâtre contemporain (+ de 350.000 exemplaires) et l'aventure, dit-on, ne fait que commencer.

J'en fus le premier surpris. Et je le demeure encore, quoique j'ai fini par rejoindre le groupe de ceux qui adorent **Le Visiteur**. J'avais écrit ce texte dans une grande solitude, selon une nécessité intérieure, je le croyais si intime, si privé, si personnel, que je ne le croyais pas capable d'être apprécié par d'autres que par des amis complaisants.

Crise de foi

Comment croire en Dieu aujourd'hui ? Comment croire encore en Dieu dans un monde où l'horreur le dispute à l'abominable, où la bombe extermine, où sévit comme jamais la discrimination raciale, où l'on invente des camps de rééducation ou d'extermination ? Bref, comment croire en Dieu à l'issue de ce XXe siècle si meurtrier, si méthodiquement meurtrier ? Comment croire en Dieu face au mal ? Ce problème porte un nom en philosophie : la théodicée (le procès de Dieu). Nous le faisons tous les jours, devant un enfant qui souffre, devant un grand amour qui nous est enlevé par une maladie, devant le fanatisme de ceux qui tuent au nom de leur Dieu, devant notre écran de télévision qui nous apporte les cris et les souffrances du monde.

Un soir, je me mis à sangloter en écoutant le journal télévisé : les nouvelles n'étaient pas pires que celles d'un autre jour, c'était la soupe ordinaire du crime et de l'injustice mais ce soir là, je ne me contentai pas de comprendre et d'enregistrer les informations, je les sentais. Dans ma chair je saignais à l'unisson du monde, les violences résonnaient en moi comme un tympan. J'étais déprimé d'être un homme. Je me dis : « Comme Dieu doit être découragé en regardant le journal de 20 heures ! ». J'avais même de la compassion pour ce Dieu dont l'existence m'est incertaine. Je songeai encore : « Si Dieu a une dépression que peut-il faire ? Quel recours ? Qui peut-il aller voir ? ». Immédiatement l'image fondit sur moi : Dieu sur le divan de Freud. Puis la contre-image : Freud sur le divan de Dieu. L'excitation intellectuelle sécha rapidement mes

larmes, je me mis à jubiler. Dieu et Freud doivent avoir énormément de choses à se dire puisqu'ils ne sont d'accord sur rien...

Et ce dialogue n'est pas facile puisqu'aucun des deux ne croit en l'autre... L'idée fit son nid en moi, m'habita plusieurs années avant que je m'en délivre en écrivant la pièce.

Le succès fut une leçon d'humilité. Ce que j'avais cru, présomptueusement, n'intéresser que moi, intéressait une multitude. En allant au coeur de moi-même, ce n'était pas moi-même que je découvrais, mais l'humain, l'humain universel. La sincérité est un humanisme. Douter, changer d'avis, passer de l'espoir au désespoir, ne pas savoir, ce n'est pas être faible, c'est être un homme. J'ai appris que chacun se retrouve dans les méandres du **Visiteur** ; les Juifs y voient une méditation hassidique, les chrétiens une pièce pascalienne sur le Dieu caché, les athées y reconnaissent le cri de leur détresse. Cela signifie aussi que chacun y écoute des positions qui ne sont pas les siennes. Qui que l'on soit, en écoutant la pièce, on fait l'épreuve de l'autre. Et cela surtout m'importe.

Qui est le visiteur ?

Qui est le visiteur ? Dieu ou un fou ? Un songe de Freud ? La pièce n'est-elle que la méditation intérieure d'un vieil homme ? Chacun le décidera avec sa liberté. Ma réponse n'a pas plus de valeur que celle d'un autre. On la détectera néanmoins dans le texte si l'on est très attentif. La pièce prépare le terrain de la croyance et s'arrête au seuil. Franchir ce seuil relève de la foi, donc de la liberté. Et cela n'est donc pas partageable.

Si je faisais autre chose qu'indiquer le seuil, **Le Visiteur** cesserait d'être une pièce philosophique, deviendrait une pièce à thèse - ce que j'exècre - et faillirait à sa vocation de donner à penser en même temps qu'à sentir. Quant à l'ami qui m'avait déconseillé de publier cette pièce qui ne l'intéressait pas, il est toujours là, auprès de moi, encore plus près ; nous avons parlé parfois, en riant, de cette mort qu'il avait souhaité au **Visiteur** ; il ne se dément pas, mais je sais, par d'autres, qu'il en sait désormais toutes les grandes tirades par coeur.

Eric-Emmanuel Schmitt



© Fabienne Rappeneau

Eric-Emmanuel Schmitt

En deux décennies, Eric-Emmanuel Schmitt est devenu un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde, multi-récompensé aussi bien en France qu'à l'étranger. Plébiscitées tant par le public que par la critique, ses pièces ont été récompensées par plusieurs Molière et le Grand Prix du théâtre de l'Académie française. Ses pièces, constamment créées et reprises dans les théâtres nationaux ou privés du monde entier, appartiennent désormais au répertoire contemporain. Son œuvre est jouée dans plus de 40 pays et ses livres sont traduits en 46 langues. Normalien, agrégé de philosophie, docteur, il s'est d'abord fait connaître au théâtre avec **Le Visiteur**. Rapidement, d'autres succès suivent : **Variations énigmatiques, Le Libertin, Hôtel des deux mondes, Petits crimes conjugaux, Mes Évangiles, La Tectonique des sentiments...**

Il écrit le « Cycle de l'Invisible », six récits qui rencontrent un immense succès aussi bien sur scène qu'en librairie.

Une carrière de romancier, initiée par *La Secte des égoïstes*, absorbe une grande partie de son énergie depuis **L'Évangile selon Pilate**, livre lumineux dont **La Part de l'autre** se veut le côté sombre.

Depuis, on lui doit **Lorsque j'étais une œuvre d'art, Ma Vie avec Mozart, Les Perroquets de la place d'Arezzo, Odette Toulemonde et autres histoires**, ou encore **La Rêveuse d'Ostende**.

En septembre 2019, paraît **Journal d'un amour perdu**, qui comme **La Nuit de feu** est un récit personnel et intime.

Grand amateur de musique et mélomane, il a également signé la traduction française des **Noces de Figaro** et de **Don Giovanni**.

Depuis janvier 2012, Eric-Emmanuel Schmitt est à la direction du Théâtre Rive Gauche en association avec le producteur et comédien Bruno Metzger.

Début janvier 2016, il fait son entrée dans le jury Goncourt.



Note de mise en scène

« *Nous sommes faits de l'étoffe de nos rêves, et notre petite vie est entourée de sommeil* » *Shakespeare*

« *Le désir est le plus fréquent créateur des rêves.* » *Freud*

Questions existentielles

Le Visiteur d'Eric-Emmanuel Schmitt est une pièce qui m'a fortement marquée, lorsque je l'ai vue adolescente. C'est un des textes qui m'a donnée envie de faire du théâtre et de devenir un jour metteur en scène. C'est un honneur pour moi de le mettre en scène aujourd'hui.

La force du texte d'Eric-Emmanuel Schmitt repose sur la question existentielle et philosophique qu'il soulève et sur le duo extraordinaire qu'il convoque : si Dieu existe, comment peut-il laisser les guerres éclater ? Les atrocités telles que le nazisme se perpétrent ? Si Dieu est tout puissant, comment se peut-il qu'il n'intervienne pas pour rétablir la paix entre les hommes ? Tant de questions qui se posent fatalement à nous, un jour, et qui continueront longtemps de créer débats et discussions, d'où que nous soyons.

La pièce démarre peu après l'invasion de l'Autriche par les troupes hitlériennes, en 1938. Nous sommes à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Freud est déjà malade d'un cancer de la gorge, vieilli et affaibli. Il est harcelé par un nazi qui le malmène, et qui lui exhorte de l'argent. Or, son statut, sa notoriété, lui offre la possibilité de fuir le nazisme et de s'exiler à Londres. Mais ce départ, cette protection, il ne peut l'obtenir qu'en signant un certain laissez-passer, qui garantit le bon traitement des nazis à son égard. Freud doit faire un choix auquel il ne réussit pas à se résoudre. Signer le laissez-passer, corrompre son intégrité, fuir pour être libre, ou bien ne pas signer le laissez-passer, sauver sa dignité, mais rester prisonnier de l'étoile jaune et risquer d'être emmené dans les camps. Freud, dans la plus grande des solitudes, se retrouve face à lui-même, devant un choix complexe, une impasse.

Or, c'est cette nuit-là qu'un visiteur s'introduit chez lui, comme par enchantement. Cette étrange apparition ne va cesser de se jouer de lui, de le déstabiliser. Et plonge le spectateur dans le même désarroi que Freud. Sommes-nous face à Walter Oberseitz, un fou échappé de l'asile ? Face à Dieu lui-même ? Ou bien face au Diable ?

Pendant toute la pièce, il s'agit de jouer avec cette situation invraisemblable, de balader le spectateur, pour ne jamais lui laisser entrevoir l'identité réelle du visiteur. Le mystère doit rester entier.

Une nuit énigmatique

La pièce se déroule en une nuit, dans le bureau de Freud. Rideaux, fenêtres, bibliothèques, divan, vont constituer cet espace conçu comme le cabinet de curiosités de l'éminent psychanalyste. Les apparitions, et disparitions, du visiteur, l'opacité, la transparence des rideaux et des panneaux, créeront un subtil jeu de mystère et renforceront cette présence énigmatique.

Sommes-nous dans un rêve de Freud ? Dans un dialogue avec lui-même, avec son propre inconscient ? Ou bien sommes-nous dans une hallucination passagère ?

Cette nuit recèle un parfum d'invraisemblable et de magie. Il s'agit donc de créer une atmosphère onirique. La magie nouvelle nous permettra de créer des instants suspendus, merveilleux. Le son, la lumière, accompagneront et participeront à créer cette atmosphère mystérieuse.

La tension, le suspens de la pièce, doit être palpable et tenir en haleine le public. L'atmosphère proche du « thriller psychologique » s'inspire du cinéma dans son traitement, et est tenue par les rebondissements que la présence du Nazi, et la signature du laissez-passer induisent.

Le dialogue, la joute entre le visiteur et Freud, nous plongent dans une lutte symbolique, une plaidoirie magnifique, un débat éthique, entre deux visions du monde qui s'opposent.

Johanna Boyé

Johanna Boyé

Johanna Boyé se forme d'abord chez Véronique Nordey, puis intègre l'école Les Ateliers du Sudden. Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène en tant que comédienne puis monte, en 2004, sa compagnie Les Sans Chapiteau Fixe, structure indépendante qui se construit autour de ses mises en scène.

En 2013, elle présente le Concours Prix Théâtre 13, dont elle sera doublement lauréate (Prix du Jury et Prix du Public), avec la pièce **Le Cas de la famille Coleman**, de C. Tolcachir. Cette pièce rencontre un joli succès et obtient en outre le Prix d'Interprétation du Festival d'Anjou et le Coup de Cœur de la presse du festival Off d'Avignon. Elle entame alors une belle collaboration avec Thibaud et Fleur Houdinière, producteurs d'Atelier Théâtre Actuel.

Parallèlement, elle répond à des commandes de mises en scène, pour d'autres structures : **Le Mirage des Forains** pour L'Académie Fratellini, **Le Couronnement de Poppée** pour le Théâtre de Bordeaux, et **Traviata** pour Théâtre des Variétés.

En 2016, elle adapte et met en scène **La Dame de chez Maxim** de Georges Feydeau, spectacle créé au festival Off d'Avignon, repris au Théâtre 13 puis au Théâtre Rive Gauche, qui obtient 3 nominations aux Molières 2017 dans les catégories Spectacle musical, Révélation féminine, Actrice dans un second rôle.

En 2018, elle met en scène Virginie Hocq et Zinedine Soualem au Théâtre Tristan-Bernard dans **C'était quand la dernière fois ?** et **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?** d'Éric Bu et Élodie Menant au Festival Off d'Avignon 2018, repris au Théâtre du Petit Montparnasse en janvier 2020 et couronné de 2 Molières en 2020 (Meilleur Spectacle Musical et Révélation Féminine pour Elodie Menant). En 2019, elle met en scène **Les Filles aux mains jaunes** de Michel Bellier au Festival d'Avignon 2019 et le nouveau spectacle de Virginie Hocq **Ou presque** à Bruxelles.





© Fabienne Rappeneau

La distribution



Sam Karmann

dans le rôle de Sigmund Freud

Après une formation auprès de François Florent, il passe brièvement par l'ENSATT pour rejoindre rapidement Jean-Pierre Bouvier et sa Compagnie du Théâtre d'Action Populaire pour 8 années de compagnonnage qui le formeront aux grands textes classiques ainsi qu'à la mise en scène. Suivront plus de 30 pièces issues du répertoire ou des créations contemporaines avec entre autres metteurs en scène, Jean- Louis Barrault, Maurice Béjart, Robert Hossein, Michel Fagadau, Roger Hanin, Stephan Meldegg, Gildas Bourdet, Didier Long, Anne Bourgeois, Jean-Luc Moreau ou Paul Desveaux.

Au cinéma, il a commencé dans **Le Grand Pardon** d'A.Arcady suivi du Grand Carnaval puis on le retrouve dans plus de 30 films dont **Cuisine et dépendances**, **Le Goût des autres**, **La Cité de la peur**, **Le Sens de la fête**, **Otez-moi d'un doute**, **Grand Froid** ou récemment **Smiley...** Ainsi que dans ses propres réalisations : **Kennedy et moi**, **A la petite semaine**, **La Vérité ou presque** ou encore la série **Les Bougon** qu'il a adaptée et réalisée pour M6. A la télévision, il joue dans des séries comme **Navarro** ou **1788 et demi**, ainsi que dans plus de 40 téléfilms avec entre autres Alain Tasma, Marc Angelo, Jean-Paul Salomé, Jacques Otmezguine, Gérard Marx, Josée Dayan, Pierre Boutron, Olivier Barma, Claude-Michel Rome et récemment avec Gabriel Aghion et Jean-Xavier de Lestrade. Récompensé par une Palme d'or et un Oscar pour son court-métrage **Omnibus**, nommé plusieurs fois aux Molières et aux Césars pour ses films, il est chevalier des Arts et Lettres.



Franck Desmedt

dans le rôle du visiteur

«Après 3 années au conservatoire de Bordeaux et 3 années au Cours Simon à Paris, j'intègre le théâtre de Boulogne-Billancourt pour jouer les classiques (**Le Bourgeois gentilhomme** m.e.s. Maurice Risch, **Le Médecin malgré lui**, **Le Malade imaginaire** ou **Les Fourberies de Scapin** m.e.s. Philippe Delevingne), après un premier prix d'interprétation pour Eurydice de Jean Anouilh au TBB (m.e.s. François Ha Van), je commence un travail avec Sébastien Azzopardi (**Les classiques contre-attaquent** - Théâtre de la Huchette, **L'Éventail de Lady Windermere** - Théâtre 14 et Bouffes parisiens, **Mission Florimont** - Théâtre Michel, Splendid, Comédie de Paris ou encore **Dernier coup de ciseaux**, Molière de la meilleure comédie en 2014 au théâtre des Mathurins). Parallèlement je joue dans **L'Amicale des contrevenants ou Lacenaire** - Théâtre de la Huchette, **Le Mariage de Barillon** - Théâtre du Palais Royal (m.e.s. Jacques Échantillon) ou **Clérambard** au Théâtre Michel...

Je dirige de 2008 à 2012 l'espace culturel Treulon à Bruges puis fonde le collectif Inox à Bordeaux et prends la direction de l'Inox et enfin la direction du théâtre de la Huchette en 2015. J'ai fondé ma compagnie (Le Talent Girondin en 2000 et créé près d'une vingtaine de spectacles à Paris, Bordeaux ou pour le festival d'Avignon).»



La distribution



Katia Ghanty

dans le rôle de Anna Freud

Katia Ghanty suit une formation à l'école d'art dramatique Charles Dullin, et chez Jean Périmony à Paris, puis travaille le jeu face caméra avec le cinéaste René Féret.

Elle joue dans des spectacles très divers en tant que comédienne et/ou pianiste, notamment **Italienne Scène**, mise en scène de Victorien Robert, Prix du Public au concours du Théâtre 13 en 2011, **Vitesse Grand Vian**, spectacle musical mis en scène par Aurélie et Gérard Audax, la pièce jeune public **Soum l'ami des fantômes** de Denis Lefrançois, nommée aux P'tits Molières 2015 et prochainement à l'affiche à l'Essaïon Théâtre, et **Bienvenue à Colomeri !**, mis en scène par Thomas Nucci, finaliste du Prix Théâtre 13 en 2017.

Côté cinéma, en 2019 elle part tourner en Andalousie pour le premier long-métrage de Vincent Morvan.

Elle est également l'autrice d'une web-série, **Happy Baby**, réalisée par Mathieu Alexandre, et a publié un livre en 2017, **Les Frottements du cœur**, dont elle prépare l'adaptation théâtrale.



Maxime de Toledo

dans le rôle du Nazi

Acteur-chanteur franco-américain, Maxime se forme au Cours Florent et à la Manhattan School de New York et débute au Metropolitan Opera aux côtés de Roberto Alagna dans **Don Carlo**. Il se consacre ensuite à la comédie musicale et apparaît à Broadway et off-Broadway dans de nombreux "shows" comme **Camelot**, **Showboat**, **La Mélodie du Bonheur**, **Yank**, **Titanic**, **Hair** et la pièce à succès **This**.

À l'écran, on le voit dans les séries TV cultes **The Sopranos** et **All My Children**, et au cinéma dans **One Last Thing**, avec Ethan Hawke.

En France, Maxime joue en ce moment **Le Portrait de Dorian Gray** (Basile), et **Un songe d'une nuit d'été** (Obéron), tout deux en tournée après leur grand succès à Paris et au Festival d'Avignon. En mars 2020, Maxime a interprété Emile De Becque dans la première française de **South Pacific** à l'Opéra de Toulon, où il a créé en France le rôle de Bob dans **Wonderful Town** l'année dernière. Récemment, on l'a vu dans **Forever Young** à Bobino, **Passion** au Châtelet, **Sweeney Todd** (Juge Turpin) à Toulon, l'opéra **Carmen** (Zuniga), ou l'opérette **La Vie parisienne** (Le Baron). A l'écran, il est Tom dans **Un village français** (saisons 5-7), Cooper dans **Alex Hugo**, Archambaud dans **Meurtres à Orléans**, Soma dans **Crossing Lines**, et le visage des publicités **Invicta**.

Maxime grandit entre Paris, la Floride et Buenos-Aires, et parle couramment le français, l'anglais, l'italien et l'espagnol, et se débrouille en allemand et mandarin.

La création technique

Camille Duchemin

Scénographie

Diplômée en Scénographie en 1999 à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille Duchemin devient auditrice libre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris au cours d'interprétation de Jacques Lassalle en 1999-2000. Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le théâtre, la danse, l'opéra et la musique. Entre 2014 et 2018, elle travaille avec le Birgit Ensemble sur la Trilogie européenne : **Berliner Mauer Vestiges**, (TGP Saint-Denis), **Memories of Sarajevo**, **Dans les ruines d'Athènes** - Avignon 2017, et **Pour un prélude** (Th. de Vanves). Depuis 2018, elle collabore avec Côme de Bellescize sur **Tout brûle so what** - Scène Nationale du Mans et sur **Les Beaux** de Léonore Confino - Th. du Petit Saint-Martin. Elle est nommée aux Molières 2011 dans la catégorie scénographie pour **Le Repas des fauves** (m.e.s. Julien Sibre). Elle travaille auprès d'Arnaud Meunier (**Gens de Séoul** - Théâtre de Chaillot, **Tori No Tobu Takasa** - Théâtre de la Ville en 2010), Laurent Sauvage (**Je suis un homme de mot**, Orgie au TNB), et multiplie les collaborations avec Justine Heyneman : **Le Torticolis de la girafe** - Th. du Rond-Point - 2013, **La Discrète Amoureuse** en 2015 et **Les Petites Reines** en 2017. Avec Pauline Bayle, elle fait la scénographie de **Iliade** - Th. de Belleville, 2015, repris en 2016, notamment : festival Avignon à la Manufacture. Depuis 2018, pour les mises en scène d'Anne Barbot, elle crée la lumière et la scénographie, notamment de **Humiliés et offensés**. En danse contemporaine, après de multiples scénographies pour Caroline Marcadé, elle collabore avec Hamid Ben Mehi (**La Géographie du danger** - 2011, La Hogra - 2015) et avec CFB451, François et Christian Benhaïm sur **Peuple, Dépeuple** en 2016 et **Brûlent, nos cœurs insoumis** - musique Ibrahim Mahlouf - créé à la MAC de Créteil et sur Mirage - 2018. Elle a travaillé avec Christophe Gayral sur **Matrimonio Segreto** (Opéra National du Rhin - 2015) et avec Armand Amar sur **Majnun et Leila**. Depuis 2017 au CCN de la Rochelle, elle travaille également avec le chorégraphe Kader Attou sur **Allegria** - 2019, Th. National de Chaillot. En collaboration avec Christine, elle travaille sur la scénographie du **Chris Tour** de Christine and the Queens sur la tournée mondiale 2018-2020.

Colombe Lauriot dit Prévost

Costumes

Après s'être formée au stylisme à l'école Duperré, à l'histoire du costume et aux différentes techniques de couture artisanales, Colombe Lauriot Prévost crée des costumes dans des domaines variés tels que le cirque, le cabaret, la comédie musicale, le cinéma, l'opéra et le théâtre, en France et à l'étranger. Elle a collaboré avec de nombreux metteurs en scène et réalisateurs tels que Jonathan Capdevielle, Frédéric Bellier-Garcia, Stéphane Ricordel, Pierre Notte, Jean-Michel Ribes, Alexandre Sokurov, Anne-Laure Liégeois, Laurent Fréchuret, Côme de Bellescize, Jérémie Lippmann, Joséphine de Meaux entre autres.

Passionnée de théâtre, de danse et d'opéra, elle a à cœur d'apporter par son travail une sensibilité sémantique et esthétique et d'aider l'interprète à incarner son rôle.



La création technique

Mehdi Bourayou

Musiques

Musicien et chanteur, il appartient sur scène à la famille du théâtre musical depuis deux décennies, notamment avec Les Demi-Frères.

Il a joué et chanté dans des comédies musicales comme **Le Soldat Rose** de Louis Chédid (tournée des Zénith, Palais des Congrès de Paris) ou **Cirkipop** de Coline Serreau.

Professeur de chant depuis 2014 au Centre de Danse du Marais à Paris, il y est cofondateur de la chorale Si on chantait.

Musicien, compositeur, il a écrit les musiques de **Lettres à Barbara** de Léo Meter à la Manufacture du Rhin, **Le Poch' Music-Hall** (m.e.s. Renaud Maurin), **Monty Python's Flying Circus** et **Du vent dans les branches** de Sassafras (m.e.s. Thomas Le Douarec), le **One Pat' Show** (m.e.s. Anne Bourgeois) ou encore **Les Z'instruments à Vian** sur des textes originaux de Boris Vian (m.e.s. Jean-Pierre Cassel) et **Le Portrait de Dorian Gray** (m.e.s. Thomas Le Douarec) au Lucernaire et à la Comédie des Champs-Élysées.

En 2017, il compose et interprète sur scène la partition musicale de **La Dame de chez Maxim** (m.e.s. Johanna Boyé) spectacle nommé aux Molières 2018 dans la catégorie Spectacle musical. Il écrit et réalise les musiques de **C'était quand la dernière fois** avec Virginie Hocq au Théâtre Tristan Bernard et **Mémoires d'un tricheur** m.e.s. Eric-Emmanuel Schmitt au Théâtre Rive Gauche. Il travaille sur plusieurs créations du Festival Off d'Avignon 2018 dont **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty** d'Elodie Menant et Eric Bu et **L'Idiot** de Dostoïevski m.e.s. Thomas le Douarec.

Fin 2018 il écrit les musiques de **Face à Face** avec Martin Lamotte et Véronique Genest.

Il prend ensuite la direction musicale de **L'Arche**, comédie musicale de Suzanne Legrand joué à Paris au Théâtre 13.

Pour le Festival Avignon Off 2019, il compose les musiques d'**Air Moldavia**, ainsi que **Aux deux colombes** et **Embarquement immédiat** mis en scène par Thomas Le Douarec, celles des **Filles aux mains jaunes** (à Paris au Théâtre Rive Gauche en 2020), les musiques de **Maux d'amour** avec Corinne Touzet puis fin 2019, celles de **Presque...** le nouveau seul-en-scène de Virginie Hocq.

Cyril Manetta

Lumières

Après avoir été comédien pendant 10 ans et étant toujours metteur en scène, Cyril Manetta est principalement créateur lumière depuis 8 ans. Son coup d'essai avec **Femmes de fermes** mis en scène par Henri Dalem qui reçu le prix Coup de cœur de la presse du festival d'Avignon 2012 le décida de poursuivre dans cette voie. Il se forma pour la technique au théâtre Edouard VII et pour l'artistique aux côtés de Laurent Castaing. En 2013, il crée la lumière de la pièce lauréate du prix du jury et du public du théâtre 13 **Le Cas de la famille Coleman** mis en scène par Johanna Boyé, et compte désormais une trentaine de créations à son actif qui vont du jeune public à l'opéra. Il est le créateur lumière attitré des compagnies Paradoxes dirigée par Pamela Ravassard et Henri Dalem, L'Autre Monde de Julien Blétrach, Les Sans chapiteaux fixe avec Johanna Boyé et L'Eternel Eté d'Emmanuel Besnault. En tant que metteur en scène, il est en tournée actuellement avec **Le Quatrième Mur** de Sorj Chalandon avec la compagnie L'Autre Monde.



La création technique

Alexandre Denis

Conseil magie

Alexandre Denis a grandi dans le milieu des magiciens et artistes du spectacle, après des études d'arts appliqués il décide d'entrer au séminaire et devient prêtre du diocèse de Paris en 2003. Parallèlement il continue son activité de magicien et d'accessoiriste en créant des effets et des trucages pour des illusionnistes mais aussi pour le théâtre. En 2019 il reçoit le Molière de la création visuelle avec toute l'équipe de création de la pièce **Chapitre XIII** de Sébastien Azzopardi et Sacha Danino. Il est par ailleurs curé de la paroisse St Merry dans le IV^e arrondissement de Paris.

Caroline Stefanucci

Assistante mise en scène

Caroline s'est formée au cours Viriot puis chez Eva St Paul en clôturant son apprentissage par un stage avec Robert Castle. Elle a joué à la Cartoucherie, au théâtre du Soleil, dans **Faut pas payer** de Dario FO, puis dans L'Atelier de J-C Grumberg et **Une liaison pornographique** de P. Blasband mise en scène D. Bonnet, qu'elle a aussi produit et emmené à Avignon. Elle a participé à une création collective au théâtre de la Jonquière, puis joué dans **Les Bienfaisants** de R. Thet mise en scène de G. Bourgeois à Paris, à Avignon puis en tournée. Elle joue dans de nombreux courts-métrages et des web-séries. Caroline rajoute quelques cordes à son arc en devenant assistante à la mise en scène pour la compagnie Qui Porte Quoi avec les créations **Noémie et la prisonnière des enfers** au Ciné 13 et **Fin de promenade** au Théâtre en Miettes à Bordeaux, et continue avec **Danser à Lughnasa** de Brian Freil au Théâtre 13. Elle a été régisseuse adjointe et assistante de production pour le spectacle **Bô** produit par UPL Prod au 13^{ème} Théâtre avec Catherine Lara. Et enfin elle est assistante à la réalisation pour des pubs, clips et fictions.

La production



ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

- **en tant que producteur principal :**

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

- **en tant que coproducteur :**

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

- **en tant que diffuseur :**

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

- **en tant que producteur exécutif :**

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargées de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...



Le Théâtre Rive Gauche est situé au 6 rue de la Gaité dans le quatorzième arrondissement de Paris, en plein cœur du quartier vivant de Mont-parnasse.

Depuis 2012, il est dirigé par Eric-Emmanuel Schmitt à la direction artistique et par Bruno Metzger, épaulés par une équipe de passionnés.

Le Théâtre Rive Gauche vous propose une programmation audacieuse, inventive, variée, de qualité, résolument tournée vers la création des auteurs d'aujourd'hui pour vous offrir de belles soirées. Il associe le jeu théâtral aux techniques audiovisuelles et acoustiques de pointe, servi par des comédiens stars ou à découvrir.

Le Théâtre Rive Gauche est doté de 400 places et propose plus de 450 représentations par an avec 3 ou 4 spectacles par saison et des représentations à 19h et 21 h en semaine et deux matinées le dimanche.

Comme le dit Eric-Emmanuel Schmitt « faire du théâtre, c'est écrire sur l'eau ». L'eau c'est vous, les spectateurs d'aujourd'hui, de demain, et nous nous efforçons de vous composer de jolis souvenirs.



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
Label Théâtre Actuel
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com